

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 20 Juillet.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC le 17 Juillet.

Le baron de l'empire, préfet des Bouches du Rhin, avertit qu'il a fait déposer au secrétariat général de la préfecture, ainsi qu'aux secrétariats des sous-préfectures de ce département, un programme contenant une notice de la séance qu'a tenue le 25 avril dernier, la société d'agriculture du département de la Seine, pour la distribution de divers encouragemens et l'annonce des sujets des nouveaux prix qu'elle a proposés à l'émulation des agronomes et des cultivateurs.

Chacun pourra se présenter afin de prendre connaissance de ce programme, et fixer son attention sur les articles qui l'intéresseront.

Un programme des cours de l'académie de Groningue, est également déposé aux mêmes secrétariats, où l'on pourra en prendre lecture.

Trois individus condamnés par la cour d'Assises de ce département, ont été exposés aujourd'hui au carcan sur la place publique de cette ville pendant une heure. On y remarquait particulièrement le nommé Jean Gerards, à cause de la nature du crime dont il s'était rendu coupable; il a été convaincu d'avoir donné faux témoignage en matière criminelle et condamné à six années de travaux forcés, à l'exposition publique au carcan et aux frais du procès; après avoir subi sa peine il sera mis de plein droit et pendant toute sa vie sous la surveillance de la haute police de l'Etat.

PARIS, le 11 Juillet.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

ARMÉE D'ARRAGON.

Extrait d'une lettre écrite à S. Exc. le ministre de la guerre par le duc d'Albufera, de Valence, le 25 juin 1813.

M. le duc, par mon rapport du 21, j'ai fait connaître à V. Exc. la levée précipitée du siège de Tarragone par les Anglais, et leur rembarquement; la nécessité de suivre les mouvemens de la flotte m'a forcé à sacrifier le plaisir que j'aurais eu à féliciter le gouverneur Berioletti et sa brave garnison, sur sa belle et vigoureuse défense; en allant à Tarragone, je perdais six jours, tandis que, dès que j'ai reçu un rapport du général Maurice-Mathieu, de Reuss, et deux lettres du général Berioletti, je n'ai plus songé qu'à retourner à Valence avec assez de célérité pour empêcher les Anglais de me prévenir.

La perte des Anglais sous Tarragone a été immense; 30 pièces de gros calibre, des mortiers, des brulots et des bombes et quantité de magasins de rhum, de viande salée, etc., ont été livrés aux flammes, mais l'ennemi a encore éprouvé des pertes plus sensibles dans la nuit du 20 au 21; des signaux, des coups de canon, annoncèrent que l'immense convoi se décidait à quitter les côtes de Catalogne; au jour dix gros vaisseaux furent aperçus à la hauteur des Bouches-de-l'Èbre; 18 bricks ou gros bâtimens de transports vinrent échouer sur les sables de l'embouchure du fleuve. V. Exc. pourra en juger par le rapport du chef des gardes de la santé, que j'ai l'honneur de lui remettre. Aussitôt que j'en ai été informé, j'ai ordonné que des secours fussent portés à ces bâtimens; mais la grande difficulté de parvenir

DINGSDAG den 20 July.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's HERTOGENBOSCH, den 17 July.

De rijksbaron, préfet van het departement der Bouches du Rhin, maakt bij dezen bekend, dat hij binnen het secretariaat-generaal des prefektuur, mitsgaders die der sous-prefektures van dit departement, een programma gedeponneerd heeft, inhoudende de nota van de zitting, gehouden op den 25 april laastleden, in het genoodschap van den landbouw binnen het departement van de Seine, tot het uitdelen van onderscheidde prijzen ter aanmoediging, en de bekendmaking der op nieuw te behale prijzen op voorgestelde onderwerpen ter aanmoediging van alle de landwysgeerigen en landbouwers.

Een ieder des begerig, kan ter gezegder plaats inzage van het programma nemen, om deszelfs aandacht te vestigen op die onderwerpen welke voor hem van belang zijn.

Een programma van den cursus der academie van Groningen, legt eveneens ter gemelde sekretariaten, tot inzage van een ieder, gedeponneerd.

Hebben hebben drie personen, door het cour d'assises van dit departement veroordeeld, op de markt een uur lang aan de kaak ten toon gestaan. Onder deze veroordeelden merkte men inzonderheid op zekere Jan Gerards, wegens den aard der misdaad waaraan hij zich had schuldig gemaakt. Hij wierdt overtuigd van in eene criminele zaak valsche getuigenis der waarheid te hebben gegeven, en is ter dezer zake veroordeeld geworden tot eene straf van zes jaren dwangarbeid, de tentoonstelling aan de kaak en de kosten van het crimineel proces. Hij zal na het ondergaan van alle die straffen van regtswegen zijn geheele leven lang onder de toezigt van de hooge politie van den staat gesteld worden.

PARIS, den 11 Julij.

MINISTERIE VAN OORLOG.

LEGER VAN ARRAGON.

Extract uit een brief, van Valencia, den 25sten Juny 1813, door den hertog van Albufera, aan den minister van oorlog geschreven.

Mijnheer de hertog! Bij mijn rapport van den 21sten, heb ik aan U. E. van de plotselinge opbreking van het beleg van Tarragona, door de Engelschen, en van hunne inscheeping, kennis gegeven; de noodzakelijkheid, om de beweging van de vloot te volgen, heeft mij genoodzaakt, het genoeg te moeten derven van den gouverneur Berioletti en het dapper garnizoen, wegens deszelfs schoone en manhafte verdediging, geluk te wenschen; indien ik mijn deel Tarragona begaf, zou ik zes dagen verliezen, terwijl dat, van het oogenblik, dat ik het rapport van den generaal Maurice Mathieu, uit Reuss, en twee brieven van den generaal Berioletti ontving, ik mij bepalen moest, om spoedig naar Valencia te keeren, ten einde den vijand te beletten, mij voortekomen.

Het verlies der Engelschen bij Tarragona is ontzaggelijk geweest; 30 stukken van zwaar kaliber, mortieren, branders, en eene menigte bommen, magazijnen van rhum, van gezout vleesch, enz., zijn verbrand geworden; doch de vijand heeft in den nacht tuschen den 20 en 21sten gevoeliger verliezen ondergaan; de leinen en de kanonschoten verkondigden, dat het ontzaggelijk konvooi besloten had, de kustjen van Katalonie te verlaten; met den dag werden tien groote schepen op de hoogten van de monden van den Ebro gezien; 18 brikken of zware transport-vaartuigen stranden op het zand aan den mond van dien vloed. U. E. zal daarvan kunnen oordeelen, door het rapport van den chef der gezondheids-wachten, hetwelk ik de eer heb, hierbij te voegen. Zoodra ik hiervan onderrigt was, beval ik, dat men die vaartuigen hulp zou toebrengen, doch de groote moeilijkheid, om op dat punt te komen, heeft be-

sur ce point a empêché d'arriver jusqu'à eux. Plusieurs bâtimens détachés du grand convoi sont revenus; ils ont mis toutes leurs embarcations à la mer, et sont parvenus à sauver la plus grande partie des troupes et des transports; il paraît que l'ennemi ne perdra dans cette occasion que cinq bâtimens inté-rieurement abandonnés.

Dès que je fus instruit que l'ennemi faisait voile pour les côtes de Valence, j'avais mis en marche la division Musnier et la brigade d'Aigremont; les troupes, par un effort digne d'éloges, ont fait quinze lieues par jour, ambitionnant de prévenir la flotte ennemie sur tous les points; toutes les déclarations des capitaines, dont les bâtimens ont échoué, s'accordent à dire que l'expédition devait débarquer à Castellan de la Plana, pour me séparer des forces que j'avais laissées sur le Xucar; l'étonnante rapidité de la marche de nos troupes, et la violence des vents n'ont pas permis à l'ennemi d'exécuter ses projets; il est resté trois heures en vue de Castellan; le 22, et dans la même journée j'y arrivai avec 4000 hommes, 800 chevaux et six pièces d'artillerie légère. La flotte, battue par des vents contraires, s'est montrée devant le Grao de Valence; une frégate s'est détachée pour s'emparer du petit corsaire le Déterminé. Elle a trop serré la côte, et a touché en face de Murviedro; le général Rouelle est accouru avec deux compagnies de grenadiers et deux bouches à feu; une vive fusillade s'est engagée; l'ennemi a jeté plusieurs canots à la mer, chargés de troupes; ils ont voulu repousser nos gens; mais ils ont été si bien reçus, qu'ils se sont retirés avec une perte considérable; deux de nos obus éclatèrent à bord de la frégate, et il était permis d'espérer de la brûler lorsque le capitaine s'est décidé à jeter précipitamment toute son artillerie à la mer, ainsi que les munitions de guerre et de bouche; les habitans recueillent à chaque instant de la viande salée, du lard, etc. Par cette résolution, la frégate est parvenue à se relever et à gagner le large.

Ainsi, M. le duc, les Anglais ont tenté de rallumer la guerre en Catalogne et de prendre l'Arragon; mais les résultats me paraissent les en éloigner pour long-temps. Ils ont occupé les restes de l'Arragon, mais ils ont quitté la Catalogne après avoir détruit le fort de Balaguer, seul point d'appui qu'ils étaient parvenus à s'assurer dans cette province; et malgré l'avantage de leurs vaisseaux, la vitesse avec laquelle l'infanterie a marché, a prévenu leurs tentatives sur les côtes de Valence. Je suis arrivé de Tortose à Valence en quarante-huit heures.

Je suis, etc.

(Signé)

Le duc d'ALBUERA.

ARMÉE DE CATALOGNE.

Extrait d'une lettre écrite à S. Exc. le ministre de la guerre, par M. le général de division Lamarque, commandant en Haute-Catalogne.

GIRONNE, le 25 juin 1813.

Monseigneur,

L'ennemi avait formé le projet de se jeter dans le Lampourdans, d'enlever, à l'aide des Anglais, quelques-uns des forts que nous avons construits; de soulever le pays, et de nous faire perdre ainsi le fruit de deux ans de travaux.

Le 23 au matin, une escadre de 15 vaisseaux de ligne, dont 8 à 3 ponts, et plusieurs transports, étaient devant Palamos, et le baron d'Eroles descendait des hautes montagnes de Mieras et de Saint-Pau, sur Banolas, où il avait fait commander 10,000 rations de pain. Le public portait ses forces à 5000 hommes de troupes de ligne, quelques bandes, et 200 chevaux: on annonçait qu'il se dirigeait sur l'Escala, pour favoriser le débarquement, et se répandre ensuite dans la Haute-Catalogne.

Il n'y avait pas un moment à perdre; je me décidai à attaquer ce qui descendait des montagnes, avant sa réunion avec les troupes supposées embarquées. Je partis en conséquence de Gironne, à une heure après midi; déjà on entendait la canonnade du fort de Banolas, et une fusillade assez vive: l'ardeur des troupes était telle, qu'elles firent, en moins de deux heures, le trajet de trois grandes lieues qui

let, dat men hun genaakte; onderscheiden vaartuigen van het groot konvooi gedetacheerd, zijn terug gekomen.

Zij hebben alle hunne sloepen uitgezet, en het is hun gelukt, om het grootst gedeelte hunner troepen en transports te redden; het schijnt, dat de vijand, bij deze gelegenheid, slechts vijf schepen, die hij geledigd had, verloren heeft.

Van het oogenblik, dat ik onderrigt was, dat de vyand naar de kusten van Valencia stevende, had ik de divisien Musnier en de brigade d'Aigremont doen op marsch gaan; de troepen hebben, met eene lofwaardige poging, vyftien mylen daags afgelegd, met yver begeerende, om de vyandelyke vloot op alle punten voor te komen; alle de verklaringen der kapiteins, wier schepen gestrand zyn, komen overeen met te zeggen, dat de expeditie te Castellan de la Plana moest ontschepen, om my van de magt, die ik aan de Xucar gelaten had, afte snyden; de wonderbare snelheid van den marsch onzer troepen, en de hevigheid der winden, hebben den vyand niet veroorloofd, zyne ontwerpen ten uitvoer te brengen; hy is, den 22, drie uren in het gezigt van Castellan gebleven, en dienzelven dag kwam ik aldaar, met 4000 man 800 ruiters en zes stukken ligte artillerie aan. De vloot, door tegenwinden beloopt, heeft zich voor Grao de Valencia vertoond; een fregat heeft zich daarvan gescheiden, om zich van den kleinen kaper le Déterminé meester te maken; hetzelfde zeilden te dicht onder den wal en raakte tegenover Murviedro vast, de generaal Rouelle is naar hetzelfde met 2 compagnien grenadiers en twee vuurmonden gesnel; er ontstond een hevig snaphaanvuur, de vyand zettende onderscheidene boten, geladen met troepen, uit, zy wilden ons volk terug dringen, doch werden zoo wel ontvangen, dat zy met een aanmerkelijk verlies terugtrokken; twee onzer kouwiziers bersten op het fregat uit, en men had hoop, hetzelfde te verbranden, toen de kapitein besloot, om met alle overhaasting alle zijne artillerie alsmede alle zijne krijgs en mondbehoefden in zee te werpen; elk oogenblik vischten de inwoners gezout vleesch, spek, enz., op. Door dat besluit, is het het fregat gelukt, vlot te worden en de ruimte te bereiken.

Op zoodanig een wijze, mijn neer de hertog, hebben de Engelschen getragt den oorlog in Katalonie wederom te ontfaken en Arragon te bemeesteren; doch de uitslag schijnt niet te zullen zijn. Niet alleen hebben zij voor de overblijfselen van l'Arragon schipbreuk geleden, maar zij hebben Katalonie verlaten, na het fort Balaguer, het eenigste steunpunt, dat hun gelukt was in die provintie te bekomen, vernield te hebben; en, in weerwil van het voordeel dat hunne schepen hun verschaffen, heeft de snelheid, waarmede de infanterie gemarcheerd heeft, hunne aanslagen op de kusten van Valencia voorgekomen. Ik ben in acht-en-veertig uren van Tortosa te Valencia aangekomen.

Ik ben, enz.

(geteekend)

De hertog van ALBUERA.

LEGER VAN KATALONIE.

Extract uit een brief, geschreven aan Z. Exc. den minister van oorlog, door den divisie-generaal Lamarque, kommanderende in Opper-Katalonie.

GIRONNA, den 25 juni 1813.

MONSEIGNEUR!

De vijand had het ontwerp gevormd, om zich in het Lampourdansche te werpen, om, met behulp der Engelschen, eenige der door ons gebouwde forten te bemagtigen; het land in opstand te brengen; en ons alzoo de vrucht van twee jaren te doen verliezen.

Den 23, des morgens, lag een eskadar van 15 linijschepen, waarvan 8 drie-dekkers, en verscheiden transportschepen, voor Palamos, en de baron d'Eroles daalde van de hooge gebergten van Mieras en St. Pau, op Banolas af, alwaar hij 10,000 rations brood had doen bestellen. Het publiek schatte diens sterkte op 5000 man liniestroepen, eenige benden en 200 paarden: men kondigde aan, dat hij zich op Escala rigtte, om de landing te begunstigen, en zich vervolgens in Opper-Katalonie te verspreiden.

Er was geen oogenblik te verliezen, ik besloot, het geen van de bergen afkwam, alvorens deszelfs vereeniging met de troepen, welke men onderstelde, ontscheept te zijn, aan te tasten. Ik vertrok dienvolgens van Girona, ten een uur na den middag; reeds hoorde men de kanonnade van het fort van Banolas, mitsgaders een vrij hevig snaphaanvuur; de drift der troepen was dermate, dat dezelve, in minder dan twee uren, den overtocht van drie groote mijlen

ous séparaient de l'ennemi. Nous le trouvâmes cer-
tant le fort, occupant la ville de Banolas et trois
mamelons détachés, couverts de vignes, d'oliviers,
et coupés en petits ressauts de 8 à 10 pieds de hau-
teur, qui en rendent l'abord très-difficile.

Encouragés peut-être par la présence du baron
d'Eroles, les Espagnols se sont battus avec plus de
résolution qu'à leur ordinaire; un moment même la
ville fut reprise par la cavalerie ennemie, qui a mis
en désordre nos compagnies de miquelats: mais nos
réserves étaient prêtes; le bataillon du 23 de ligne
s'est de nouveau élancé sur l'ennemi, et a enfoncé
ses masses; le 1er bataillon du 50e régiment, com-
mandé par le colonel Lenud, a enlevé, au pas de
charge, le second mamelon, qui est resté couvert de
morts; la compagnie de chasseurs du 29 s'est jetée
dans la ville, que tournait le 2e bataillon du 60e,
conduit par le chef de bataillon Schepern: les hus-
sards de Saint-Narcisse, qui ont essuyé plusieurs
charges, ont été sabrés sur les places, dans les rues,
où ils ont laissé plusieurs morts, des prisonniers et
une trentaine de chevaux; le brigadier, baron Foga,
qui commandait la cavalerie, a été tué.

L'ennemi, chassé de la ville et des fortes posi-
tions qui la commandent, a vainement cherché à
défendre, avec sa réserve, le village de Minpages
et les bords du lac. Trois pièces d'artillerie de cam-
pagne, retardées jusqu'alors par les accidens du
terrain, sont arrivées, ont tiré plus de 200 coups,
à demi-portée, et après cinq heures de combat,
les Espagnols, battus sur tous les points, ont ré-
gagné en désordre les montagnes escarpées d'où ils
étaient descendus.

D'après divers rapports, la perte de l'ennemi est
de 600 hommes. Malgré son habitude d'emporter
les morts et les blessés, il en a laissé un grand
nombre sur le champ de bataille. Nous avons aussi
quelques prisonniers.

Je ne pourrais, Mrg., donner assez d'éloges aux
officiers et aux soldats. J'ai vu des compagnies de
voltigeurs où il n'y a pas un schako qui ne soit
percé de balles. Dans cette lutte, le 60 et le 23
se sont surpassés. Le colonel Lenud, le chef de
bataillon Delivani, qui a été blessé; le chef de
bataillon Sagne, du 23, qui l'a été aussi, les ca-
pitaines des voltigeurs du 60, Bruvelor et Anbar,
qui a été blessé; le capitaine Brunot, comman-
dant la compagnie du 29, et son brave lieutenant
Bruvelor, se sont particulièrement distingués.

J'ai également à me louer de l'adjutant-comman-
dant Monistrol, du chef de bataillon Peyris, des
capitaines Escard et Poudeux, qui a eu un cheval
tué sous lui; du capitaine du génie Honoré, et du
capitaine Lavalette, adjoint à l'état major.

Le chef de bataillon Poujol, commandant les mi-
quelets, a été gravement atteint; c'est la sixième
blessure qu'il reçoit depuis trois ans.

Après s'être présentée pendant deux jours devant
Palamos, l'Escala, et le golfe de Roses, l'escadre
anglaise s'est éloignée.

Je prie Votre Excellence, etc.
(signé) B. Mar. LAMARQUE.
(Moniteur.)

(Suite de l'arrêté de Monsieur le préfet du départe-
ment des Bouches du Rhin, concernant la propaga-
tion de la vaccine. Voyez No. 56.)
38. Les médecins des épidémies, les vaccinateurs
de canton et les secrétaires des bureaux auxiliaires
sont chargés de presser par tous les moyens qui
sont en leur pouvoir, la formation de ces tableaux.
39. Il sera dressé tous les trois mois dans cha-
que commune, une liste de tous les enfans nés pen-
dant le trimestre et qui n'auraient pas été vaccinés.
Cette liste sera adressée par les maires aux sous-
préfets, qui les transmettront au comité départe-
mental, avec les rapports trimestriels du comité d'ar-
rondissement.

deden, welke ons van den vijand afscheidden. Wij vonden
hem het fort omringelende, de stad Banolas benevens drie
afzonderlijke bergtoppen, met wijngaarden en olijfbomen
bedekt, en in kleine uitproingen van 8 à 10 voeten hoogte
gesneden, die er den toegang zeer moeilijk van maken,
bezettende.

Misfchien door de tegenwoordigheid van den baron d'Eroles
aangemoedigd, hebben de Spanjaarden met meer moed dan
gewoonlijk gestreden; zelfs werd de stad een oogenblik door
de vijandelijke kavallerie hernomen, die onze compagnie
mikeletten in wanorde gebragt heeft; maar onze reserven
stonden gereed; het bataillon van het 23e van linie, heeft
zich op nieuw op den vijand geworpen en zijne massa's
doorboord; het 1e bataillon van het 60e regiment, onder
bevel van den kolonel Lenud, heeft, met den stormmarsch,
den tweeden bergtop veroverd, dewelke met doden bedekt
gebleven is; de compagnie jagers, van het 29e, heeft zich
in de stad geworpen, die door het 2e bataillon van het 60e
regiment, onder de bevelen van den bataillons-overste
Shepern, omgetrokken werd, de huzaren van Saint-Nar-
cisse, die verscheiden aanvallen hebben doorgestaan, zijn op
de markten en in de straten neergeseld geworden, alwaar
zij verscheiden doden, eenige krijgsgevangenen en een twintig-
tal paarden achtergelaten hebben; de brigadier baron
Foga, die de kavallerie kommandeerde, is gesneuveld.

De vijand, uit de stad en de sterke stellingen, die dezelve
bestreken, verdreven zijnde, heeft vruchteloos getracht, met
zijne reserve het dorp Minagas en de oevers van het meer
te verdedigen; drie veldstukken, welker aankomst tot dien
tijd toe door de zwarigheden van het terrein vertraagd wa-
ren geworden, aangekomen zijnde, hebben, onder het
half bereik, 200 schoten gedaan, en, na een gevecht van
vijf uren, zijn de Spanjaarden, op alle punten geslagen en
in wanorde naar de steile gebergten, van waar zij afgekó-
men waren, gevlugt.

Volgens verschillende rapporten zoo heeft het aantal des
vijands uit 600 man bestaan. In weerwil van zijne gewoon-
te, om de doden en gekwetsten mede te nemen, heeft hij
er een groot aantal van op het slagveld laten liggen. Wij
hebben ook eenige gevangenen bekomen.

Ik kan myn heer den officier en soldaaten geen genoeg-
zamen lof geven. Ik heb compagnien voltigeurs gezien,
waarby men geen enkele schako zag, die niet met kogels
doorboord was. In dien worstel-tryd hebben de 60 en 23ste
regimenten zich zelve overtroffen. De kolonel Lenud, de
bataillons-overste Delivani, die gekwetst is geworden, de
bataillons-overste van het 23ste, Sagne, die zulkts in geestes-
le, de kapiteinen der voltigeurs van het 60e Bruyere en An-
bar, die gekwetst is geraakt; de kapitein Brunot, de
compagnie van het 29e kommanderende, en zijn luitenant-
tenant Bruvelor, hebben zich bijzonder onderscheiden.

Ik moet insgelyks den adjudant-kommandant Monistrol,
den bataillons overste Pegris, de kapiteinen Escara en Pau-
deux, dien een paard onder het lijf gedood is, den kapi-
tein der garde Honoré en den kapitein Lavalette, adjunct
bij den staf, veel lof toezwaaijen.

De bataillon-overste Poujol, de mikeletten kommande-
rende, is zwaar gekwetst geworden; zulks is de zesde won-
de, die hij sedert drie jaren bekomen heeft.

Na zich gedurende twee dagen voor Palamos, voor Es-
cala en in den golf van Roses te hebben verthoond, heeft
het Engelsch eskader zich verwijderd.

Ik verzoek uwe excellentie, enz.
(getekend) B. Mar. LAMARQUE.
(Moniteur.)

(Vervolg van het arrêst van mijn heer de prefekt van het
departement der Bouches du Rhin, betrekkelijk het in-
enten der kinderpokken. Zie nummer 56.)
38. De geneesheeren der besmettelijke ziekten, de in-
enters van het kanton en de sekretarissen der auxiliaire bu-
reaux zijn gelast om door alle middelen, die in hun vermogen
zijn, het formeeren van die staten te doen bespoedigen.
39. Er zal alle drie maanden in elke gemeente een lijst
gemaakt worden van alle de kinderen, welke in drie maan-
den geboren en niet mogten ingekent zijn. Deze lijst zal
door de maires aan de sous-prefekten gezonden worden,
welke dezelve aan het departementaal comité, met de om-
de drie maanden door de comitées van de arrondissementen
ten te doen rapporten, zullen overzenden.

TITRE QUATRE.

Obligations imposées aux personnes non vaccinées et qui n'ont pas eu la petite vérole.

40. Les adultes non vaccinés et qui n'ont point eu la petite vérole, seront invités par le maire, le curé de leur commune, le vaccinateur de leur canton et le médecin des épidémies, à se soumettre à l'inoculation de la vaccine. Ceux qui ne déféreront pas à cette invitation, nous seront signalés, pour que les mesures prescrites par le gouvernement leur soient appliquées.

41. Il est enjoint à tous instituteurs et institutrices de ce département, d'exiger que les enfans qu'ils enseignent justifient, dans le délai de quatre mois, par un certificat d'un vaccinateur de canton, qu'ils ont été vaccinés, ou qu'ils ont eu la petite vérole; à l'expiration de ce délai, ils adresseront ces certificats avec la liste nominative des enfans fréquentant leurs écoles, au maire de la commune, qui en fera l'envoi au sous-préfet de l'arrondissement.

42. Il est défendu à l'avenir aux instituteurs et institutrices d'admettre à leur écoles, aucun enfant de quelque âge qu'il soit, sans qu'il ait été constaté, par un certificat en forme, que cet enfant a été vacciné ou qu'il a eu la petite vérole. Le certificat sera transmis au sous-préfet, comme il a été dit dans l'article précédent.

43. Tout instituteur ou institutrice, qui ne se conformera pas aux dispositions des deux articles précédens, sera, d'après le compte que nous en rendra le sous-préfet de l'arrondissement, suspendu de ses fonctions ou même destitué s'il y a lieu.

44. Tous les individus entretenus aux frais des hospices, ou recevant des secours des bureaux de bienfaisance ou autre établissement de charité, s'ils n'ont point été vaccinés et qu'ils n'aient point eu la petite vérole, seront soumis à la vaccination par les soins des commissions des hospices, des présidens des bureaux de bienfaisance et des maires.

TITRE CINQ.

Dispositions réglementaires pour la pratique de la vaccination dans les cantons.

Les médecins des épidémies sont chargés de prendre les mesures nécessaires, pour procurer une quantité suffisante de virus vaccin pour les besoins de la vaccination dans chaque canton de leur ressort.

(La suite et fin au prochain numéro.)

NB. Le Mardi 3 Août 1813, on procédera dans la maison du Libraire E. LION et FILS, rue de l'Eglise à Bois-le-Duc, à la vente publique d'une belle Collection de Livres, Rarités et Tablettes ou bibliothèques. Le Catalogue se distribue à raison de 2 sols et demi de Hollande.

** Aujourd'hui est accouchée très heureusement d'une FLEE bien conformée MARIE CORNELIE HAVERMANS, Épouse chérie de HENRI DE WYS; Bois-le-Duc, le 13 Juillet 1813.

** Aujourd'hui, à 7 heures du matin, est décédé mon ami chéri le sieur PHILIPPE JACQUES DE HAAS, âgé d'environ 79 ans, à la suite d'un lent déperissement de forces qui l'a obligé à tenir la lit pendant trois semaines. La Religion me donne la confiance que son âme vertueuse jouit du séjour des bienheureux. Le sieur de Haas a prêté pendant 28 années son assistance à mon vieux père dans la direction et la tenue de la secrétairerie; il a rempli pendant 10 années auprès de mon prédécesseur les mêmes fonctions, et il m'a consacré les 13 dernières années de sa vie utile et laborieuse en me rendant les mêmes services. Sa probité, son dévouement, son amitié franche et son excellent caractère, sont autant de motifs qui me font regretter amèrement sa perte.

SCHYNDÉL, le 18 juillet 1813.

J. VAN BEVERWYK, Maire.

IV. TITEL.

Over de verplichtingen der personen die niet ingeënt zijn en de pokken nog niet gehad hebben.

40. De volwasenen welke niet ingeënt zijn en welke de pokken nog niet gehad hebben, zullen door den maire den pastoor hunner gemeente, den inwoner van het kanton en de geneesheeren van de bestemmelijke ziekten verzog worden, om zich met de koepokstof te doen inënten. De genen welke aan deze uitnodiging geen gehoor willen geven, zullen ons worden bekend gemaakt, ten einde de middelen welke door het gouvernement zijn voorgeschreven, dezen op hen te doen toepassen.

41. Aan alle schoolonderwijzers en leermeesteressen binnen dit departement, word bij dezen gelast, om van de kinderen door hun onderwezen, binnen den tijd van vier maanden een bewijs te vorderen, bestaande in een certificaat afgegeeven door een inënter van het kanton, dat dezelve ingeënt zijn of de pokken gehad hebben, na omloop van dien termijn zullen dezelve die certificaten, met de naamlijst der kinderen die op hunne scholen zijn, aan den maire der gemeente inzenden, welke dezelve aan den sous-prefekt zal doen toekomen.

42. Het is, bij vervolg, aan alle leermeesters en leermeesteressen verboden, eenig kind, van welken onderdood het ook zij, in hunne scholen aan te nemen, zoo niet door een behoorlijk getuigschrift bewezen heeft, dat dit kind ingeënt is of de pokken gehad heeft. Dit certificaat zal, zoo als in het vorig artikel gezegd is, aan den sous-prefekt worden ingezonden.

43. Elke leermeester of leermeesteresse, welke zich niet naar de bepalingen der twee vorige artikelen gedraagt, zal na het verslag door den sous-prefekt van het arrondissement ons daar omtrent te geven, in derzelve functien opgeschort, of, zoo ergermen toe zijn, geheel en al afgezet worden.

44. Alle individus ten lasten der godshuizen onderhouden, of uit de bureaux van weldadigheid of andere liefdegestigten bedield wordende, zullen, indien dezelve niet ingeënt zijn, of de pokken gehad hebben, zich door de zorg der commissien van de godshuizen, door die der presidenten van de bureaux van weldadigheid of der maires, doen inënten.

V. TITEL.

Der inënting binnen de kantons.

45. De heeren geneesmeesters der aanstekelijke ziekten zijn gelast de nodige maatregelen te nemen, om eene genoegzame hoeveelheid pokstof, voor de behoeften der inënting in ieder kanton van hun ressort, daar te stellen. (Het vervolg en slot in ons eerstkomend nummer.)

NB. Op Dingsdag den 3 Augustus 1813, zal ten Huize van den Boekverkoper E. LION en ZOON, in de Kerkstraat te 's Bosch, verkogt worden een schoone verzameling van Boeken, Rariteiten en Boekenkasten; de Catalogus is van heden af te bekomen voor 2½ stuiver.

** Heden is vrij voorspoedig van eene welgeschapen DOCHTER verlost MARIA CORNELIA HAVERMANS, geliefde Huisvrouw van HENRI DE WYS; 's HERTOGENBOSCH, den 13 Julij 1813.

** Heden morgen omtrent 7 uren overleefte in den ouderdom van bijna 79 jaren na eene bedragering van circa drie weken, aan verval van krachten, zacht en gelukkig op christelijken grond vertrouwen, zalig mijne hartelijk geliefde vriend, de heer PHILIP JACOB DE HAAS, na 28 jaren mijnen ouden vader in het werk der Secretarij te zijn behulpzaam geweest, 10 jaren den zelfden post bij mijnen voorganger te hebben waargenomen, en aan mij nu sints de laatste 13 jaren gelijken dienst te hebben bewezen, zijne trouw, dienstvaardigheid, zijne opregte vriendschap en zijn geheel braaf character, doen mij zijn verlies hingt betreuren.

Schyndel, den 18 Julij 1813.

J. VAN BEVERWYK, Maire.